

Portraits de Ricochet

24 septembre 2025



À 63 ans, Sandra tente de reconstruire ce que la vie lui a enlevé. Elle avance doucement, avec lucidité, dans la dignité du silence.

SANDRA LOVEGROVE – 63 ans

Une force discrète et résiliente

Enfance blessée

Sandra est née à Montréal en 1962 et a grandi dans l'Ouest-de-l'Île, où elle s'est également établie à l'âge adulte.

Enfant, elle grandit dans une famille où les disputes entre ses parents sont fréquentes et généralement violentes. Elle s'est souvent interposée entre eux pour tenter de les calmer. Ce climat l'a rendue très sensible au bruit et aux tensions. « Quand il y a trop de bruit, c'est comme si tout remontait. »

Les nombreux déménagements de son enfance l'ont amenée à fréquenter huit écoles différentes. Elle a vécu beaucoup d'intimidation et s'est réfugiée dans l'écriture créative pour se protéger de ce qui l'entourait.

Vie professionnelle précaire

Sandra a entrepris des études au cégep à temps partiel, puis a poursuivi à l'université, mais a dû abandonner, dépassée par la charge. Elle a ensuite travaillé pendant près de 50 ans dans le domaine du service à la clientèle, sans jamais vraiment trouver un emploi qui lui convenait. « J'essayais toujours de faire mieux, de trouver ma place... mais je ne l'ai jamais vraiment trouvée. »

Pendant onze ans, elle a occupé un poste stable dans une entreprise. Elle a finalement perdu cet emploi dans le cadre d'une restructuration. Malgré plusieurs entrevues, elle n'a jamais réussi à retrouver de travail. Elle croit que l'âge a eu un rôle important dans ces refus.



Expulsion brutale

Puis est venue l'éviction. Elle a vu partir ses meubles, ses photos, sa vaisselle — des objets remplis de souvenirs. « Je ne comprends toujours pas comment j'ai pu tout perdre aussi vite. »

Durant ce déménagement forcé, elle s'est blessée au pied. L'infection s'est aggravée et elle a été hospitalisée plusieurs semaines. C'est à l'hôpital que les travailleuses sociales ont facilité son arrivée chez Ricochet.

Presque seule

Aujourd'hui, Sandra a peu de soutien autour d'elle. La plupart de ses proches sont décédés ou se sont éloignés avec le temps. Même les amis de longue date n'ont pas été en mesure de l'héberger.

Sa sœur, avec qui elle est restée proche, vit elle-même une situation difficile et n'a pas pu l'accueillir. « Même les gens bien intentionnés ne peuvent pas toujours aider. »

Un peu de répit

Sandra est arrivée chez Ricochet sans l'avoir choisi, mais avec un profond soulagement. Elle se souvient du bâtiment, qu'elle admirait déjà plus jeune, le voyant comme un magnifique manoir.

Son arrivée n'a pas été facile, mais elle a vite senti que les gens voulaient sincèrement l'aider. « Ce que j'aime ici, c'est qu'on me respecte, même quand on ne sait pas tout. » Elle a apprécié la bienveillance de l'équipe, le calme, la nature et le respect des règles. Pour elle, un environnement paisible est essentiel pour se reconstruire. Que ce soit les membres de l'équipe ou les autres résident·es, elle a perçu une réelle volonté d'entraide.

Recommencer

Sandra a repris ses démarches administratives et commence à voir les choses se stabiliser. « Je recommence à y croire. Tranquillement, les choses se placent. »

Avec sa pension, l'aide sociale et les crédits d'impôt, elle espère retrouver une forme de tranquillité. Elle ne sait pas exactement ce que l'avenir lui réserve, mais elle avance, doucement.

Vivre l'itinérance

Quand on lui demande ce que c'est que de vivre l'itinérance, elle répond simplement : « C'est difficile, douloureux, injuste... et ça pourrait arriver à n'importe qui. »

